# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 12-5-75038361

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE

(ARDENNES, AUBE, HAUTE MARNE, MARNE)

Villa Blanche - 62, Avenue Nationale - La Neuvillette, 51100-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL [illegible] F

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 36 - 7 mai 1975

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F


## LE BRENNER OU ROUGEOT PARASITAIRE

Le Brenner, maladie de la vigne connue depuis fort longtemps, sévit surtout dans les vignobles situés près de la limite nord de l'aire culturale de la vigne, ce qui est le cas de la Champagne. C'est donc tout naturellement dans notre région que la plupart des études françaises concernant ce cryptogame ont été conduites ; de leur côté des chercheurs étrangers, allemands et suisses surtout, s'y sont intéressés.

Le Brenner est surtout une maladie du feuillage mais il peut également toucher les grappes.

Les premières attaques se situent sur le jeune feuillage de la base des rameaux. On observe d'abord des taches rappelant l'aspect du mildiou à ses débuts mais s'en distinguant nettement par différents caractères : absence d'inflorescences conidiennes à la face inférieure des feuilles et surtout forme et couleur des taches. Celles-ci, toujours limitées par des nervures, prennent rapidement une teinte jaune clair chez les cépages blancs et rouge sur les cépages rouges, de plus elles sont bordées selon les cas d'une bande claire chez les blancs ou rouge vineux chez les rouges : cette bordure limitant les taches caractérise le Brenner.

Sur grappe les attaques, plus rares, peuvent aboutir en cas de contamination précoce à la destruction quasi totale de la récolte.

La maladie se conserve dans les feuilles mortes sous forme de mycélium. Au printemps se forment les fructifications contenant des spores. Lors de pluies de plusieurs millimètres les ascospores sont projetées dans l'air et entraînées par le vent ou la pluie sur la vigne.

L'incubation de la maladie est longue et dure selon les conditions climatiques de trois à cinq semaines. Les attaques printanières sont les plus fréquentes et les plus graves mais on peut accidentellement observer des contaminations tardives, tel a été le cas en 1971.

<u>La lutte chimique doit obligatoirement être préventive</u> - l'idéal serait d'appliquer un traitement juste avant la pluie contaminatrice. Ceci n'étant pas possible, ou en est réduit à effectuer des traitements d'assurance le premier se situant dès le stade 2-3 feuilles étalées, le suivant dès l'apparition de 3 nouvelles feuilles, ensuite dans la pratique les interventions dirigées contre le mildiou prennent le relais ; en effet tous les fongicides efficaces contre le mildiou, excepté le captane, sont également actifs contre le Brenner.

....../....

.P./.91

Dans les secteurs où la maladie apparaît pratiquement tous les ans il y a donc lieu de se montrer vigilant au printemps, plus particulièrement après une période sèche, la première pluie abondante provoquant toujours une projection importante d'ascospores. Il faut en particulier ne pas négliger le premier traitement qui se révèle souvent le plus actif.

## ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelure du pommier et du poirier :

Renouveler le traitement sur l'ensemble des variétés compte tenu de l'évolution de la végétation, et des dernières pluies. D'importantes projections d'ascospores en nature ont été enregistrées ces dernières 24 heures. Se référer à notre dernier avis sur la possibilité d'intervention à l'aide de fongicides systémiques si la période pluvieuse persiste plusieurs jours.

Oïdium du pommier : Ce champignon est présent dans tous les vergers, incorporer aux bouillies un anti-oïdium.

Pucerons et chenilles diverses :

Aucun traitement insecticide n'est conseillé à l'heure actuelle sur ces insectes pratiquement inexistants. Cependant surveiller attentivement les vergers après la période florale.

Puceron vert Brachycaudus sur prunier (mirabellier) :

Bien qu'aucun puceron n'ait été observé sur ces arbres, surveiller ceux-ci dans les prochains jours et intervenir rapidement à l'aide d'un insecticide systémique si l'on constate les premières colonies de pucerons verts. En effet, l'évolution de ceux-ci est très rapide (déformations prononcées des jeunes pousses en quelques jours).

Monilia sur cerisier :

Dans les vergers où l'opération est possible, couper et brûler les pousses atteintes par le champignon et effectuer une nouvelle protection des arbres.

## GRANDE CULTURE

Tordeuse des céréales (Cnephasia pumicana) :

Les conditions climatiques de ces derniers jours, particulièrement le vent, ont pu entraver la réalisation des traitements contre ce parasite.

Compte tenu des températures relativement basses enregistrées depuis le début du mois et ayant limité l'évolution des larves, la date limite des applications peut être reportée au 15 mai.

Nous rappelons que le traitement ne doit pas être systématique, même dans les zones où le parasite a occasionné des dommages appréciables ces dernières années. En effet nous avons observé dans ces secteurs des chutes de population telles que le seuil de nuisibilité n'est pas toujours atteint.

Nous confirmons que toutes les chenilles ont maintenant migré et qu'il n'y a pas de risque de voir s'accroître les populations présentes.

.../...

Maladies des céréales :

Malgré un hiver particulièrement doux les maladies de pied (piétin-verse, fusariose) sont relativement rares actuellement sur céréales, ce qui surprend d'ailleurs maints exploitants.

Dans les cultures susceptibles de poser des problèmes en fonction des précédents culturaux et des variétés cultivées il sera bon d'effectuer un dernier examen à l'apparition de la feuille terminale. En effet nous avons déjà observé des dommages sérieux, même lorsque les lésions apparaissent tard, surtout dans le cas de fusariose de pied.

Nous confirmons le seuil préalablement mentionné dans nos précédents avis : l'intervention ne doit être envisagée que lorsque 25 % des pieds au moins présentent une tige nettement attaquée.

Prélever et examiner au minimum 100 pieds par culture en multipliant les prélèvements dans l'hypothèse d'une céréale implantée sur terrains de nature différente.

Ne pas confondre les gaines desséchées ou nécrosées correspondant à des feuilles de base en fin de végétation active, ou attaquées par l'oïdium, avec les altérations des maladies de pied. Les lésions doivent être, à leur début, observées sur des gaines correspondant à des feuilles vertes et actives.

Dans le cas d'application tardive il est bon :

- de ne pas réduire les doses de B M C
- de mouiller abondamment et sous forte pression

L'oïdium est actuellement plus actif sur blés que sur escourgeons. Ainsi que nous l'avons déjà mentionné la rentabilité des interventions est liée à la présence d'un oïdium virulent sur les trois premières feuilles et à une période favorable à la maladie dans les 15-20 jours suivant l'application.

Sur variété Joss, cultivée très couramment en Champagne-Ardenne, sont observés des foyers localisés mais sérieux de rouille jaune. La maladie, observée depuis déjà deux ans sur cette variété en périphérie de la Champagne crayeuse (terres limoneuses de l'Aisne et des Ardennes), paraît devoir s'implanter à la faveur des conditions climatiques de l'hiver.

Dans le cas d'application fongicide sur maladies du pied il est conseillé de ne pas exclure le Manèbe ou le Mancozèbe lorsqu'on traite les variétés TOP et JOSS.

Charançons sur betteraves

Il est observé sur toutes jeunes betteraves des attaques de charançons (otiorrhynques - péritèles).

Intervenir éventuellement :

- en apportant un minimum d'eau
- en renforçant les doses des produits habituellement mis en oeuvre.

Par temps froid éviter de mettre en oeuvre les esters phosphoriques. Utiliser de préférence des insecticides mixtes (parathion-lindane, parathion- endosulfan, carbaryl-lindane).

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles,

R. PARIS - H.de MEIRLEIRE - A. GODIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire Champagne,

J. DELATTRE

P 32